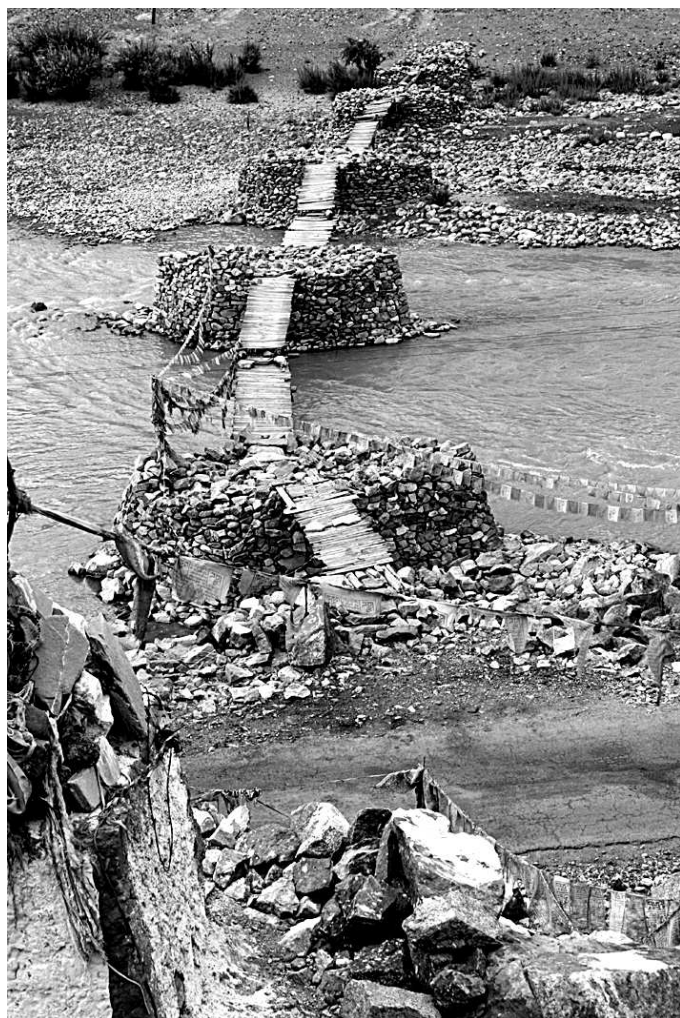


KORZOK et le TSOMO RIRI¹

Korzok est à la fois le nom d'une partie du plateau et le nom du seul village permanent de cet univers désertique. La vue sur le magnifique lac Tsomo Riri n'est certainement pas étrangère au choix de son emplacement.

On y accède depuis Leh en remontant l'Indus jusqu'au check-post du pont de Mahe, pont qui permet de franchir l'Indus et de rejoindre le Tsomo Riri. Un permis est indispensable pour franchir ces check-posts. Cette longue route suit le cours de l'Indus qui a creusé des gorges étroites et profondes au delà de Upshi. On traverse plusieurs hameaux construits au confluent d'un torrent avant que la vallée ne s'élargisse pour faire place à des villages plus importants : Chumathang, Mahe et Nyoma. L'accès au Tsomo Riri a été ouvert au tourisme en 1994.

CHUMATHANG, 4028 m, རྒྱུ་མེན་ཐང་



C'est la pause-repas habituelle à mi-chemin entre Leh et le Tsomo Riri après 4h30 ou 5h de route. L'endroit est une station thermale connue pour ses sources d'eau chaude sulfureuse réputée pour soigner les rhumatismes et les maladies de peau. Son nom vient de Chu(eau)-Men(médicament)-Thang(espace plat). C'est la "plaine de l'eau qui guérit". En allant se promener en contrebas de la route, on peut voir par place des boues bouillonnant doucement. Face aux restaurants du bord de route, à côté d'un camp militaire bordé de bidons de bitume, le centre d'hydrothérapie ouvert en 2004 et le Lamjing hôtel-restaurant-épicerie (chambres de 50 à 300 Rs2009, marchandage indispensable) s'étalent au milieu de débris de plastiques de toutes sortes, dans l'odeur naturelle d'oeuf pourri qui baigne le site de toutes les sources d'eau sulfureuse.

Les Ladalhis et les Indiens viennent ici en hiver profiter des bains chauds. L'été, la température des chambres, construites à même le sol chaud, rend le sommeil impossible : aussi, il n'y a personne.

¹ Tsomo est une déformation de Tshomo (=nonne). Ici, Tso ne signifie pas lac. (voir plus bas)

Le village se trouve à 2 km de là sur la gauche au-dessus de la route. La commune a une high school et un monastère. Un groupe électrogène fournit l'électricité à partir de 20h00 en été, et plus tôt l'hiver.

A **sKidmang**, quelques km avant Chumathang, la petite nonnerie de **Deachen Choling** sert de maison de retraite pour les nonnes du plateau.

visites :

Plutôt que les sources chaudes, c'est le monastère¹, qui mérite une visite. Les 20 moines (en 2009) appartiennent à la lignée Drukpa Kargyudpa, et sont rattachés au gonpa de Chemre, lui-même rattaché à celui d'Hémis.

De part et d'autre de la porte du Dukhang on retrouve les 4 Lokapalas. A l'intérieur, le mur de gauche a quatre fenêtres s'ouvrant sur le village et la vallée, entre lesquelles sont peints trois grands Bouddha Sakyamuni. Au fond, une vitrine abrite

- à gauche : le 1^{er} Drukpa, fondateur de la lignée au XII^{ème} siècle : Tsangpa Gyareg,
- au centre : Padmasambhava,
- à droite : le 1^{er} sTaksang Rinpoche : Shambu Nath.

Sur le mur de droite est peint un grand Padmasambhava.

A l'extérieur, à côté du Dukhang, Dolma Lhakhang abrite les 21 Tara vertes.

MAHE², 4177m.

Après Chumathang et le check post de Mahe Bridge, la route de Nyoma passe sous le monastère de Mahe et les quelques très pauvres mesures clairsemées du hameau.

Ce monastère est le seul gonpa du Ladakh de l'école Karma Kargyud, appelée aussi "**bonnets noirs**". Vivent ici 12 moines venus du Tibet.

Outre les cellules et les dépendances qui entourent la grande cour intérieure, le gonpa contient deux temples : un Lhakhang récent dédié aux 21 Tara vertes exposées derrière une vitrine, et un Dukhang-Gonkhang plus ancien et plus intéressant : au centre du grand Dukhang trône un imposant Karmapa aux pieds duquel est posé un grand portrait de l'actuel Karmapa. Les murs jaunes ne portent pas de fresques.

Derrière le trône, une alcôve contient trois grandes niches occupées par des statues et un chorten. De part et d'autre de l'entrée dans l'alcôve, on a deux très belles peintures grandeur nature de deux mahasiddhas âgés et barbus mais pleins d'énergie : Tilopa et Naropa (à confirmer).

¹ Palden Zugyal Ling : དཔལ་ལྷན་འབྲུག་རྒྱུ་ལྷོང་།.

² Le nom de Mahe est un nom tibétain. Il n'a pas de lien avec le patronyme français.

Mahé est le nom de l'île principale de l'archipel des Seychelles, nom qui était celui de l'administrateur français de la Compagnie Française des Indes Orientales au XVIII^{ème} siècle.

Mahé est aussi le nom d'un district de la côte Malabar sur la mer d'Oman à l'embouchure du fleuve Mahé. Ce district, enclavé dans l'état du Kerala, est rattaché au territoire de Pondichéry avec Kârikâl et Yanaon. Il porte le nom d'un capitaine français de la même Compagnie Française des Indes Orientales.

Sur la droite, une porte donne accès à un petit Gonkhang abritant trois grandes statues des trois divinités terribles, protectrices du Dharma, les Gonbos. Au centre, Mahakala tient le couperet magique (kartrika) dans la main droite et une calotte crânienne dans la main gauche. Les murs sont entièrement noirs et couverts d'esquisses en traits jaunes.

KORTSA nonnery, 4585m., et le YAYE TSO

Pour aller à Kortsas, on quitte la route de Nyoma à Mahe, pour prendre une petite route de montagne peu fréquentée qui mène à Chushul en 77 km. **Kortsas nonnery**, Gakhel Otsal Chosling, isolée en pleine montagne, est à 9 km de Mahe par la route et 7 km à pied. Près de 200 nonnes de l'école Drukpa Kargyud vivent ici.

La nonnerie est parrainée par une association anglaise qui l'a dotée d'eau chaude solaire, de serres pour les légumes, de panneaux transparents sur le toit des cellules pour profiter de la chaleur du soleil, et d'une pompe à eau électrique solaire. Il y a l'éclairage grâce aux panneaux solaires distribués par le gouvernement indien.

Le **Yaye Tso** est visible depuis le col de Yaye La, à moins d'une heure de marche.

En fin d'après midi, on assistera au fabuleux spectacle du retour de plus de cinq mille chèvres, puis de centaines de dimos¹ avec leur petit.

Pendant l'été, une partie des habitants de Chumathang et de Mahe, s'installe ici dans de rudimentaires maisons de pierre avec leurs chèvres, et environ 400 femelles dimos qui ont un petit. Les autres, et les yaks mâles, sont plus haut dans la montagne.

En dormant sur place, sous la tente ou à la belle étoile ou hébergé, on assistera le matin entre 7h et 9h à la traite des chèvres et des dimos. La plus spectaculaire est celle des chèvres : elles sont alignées face à face et leurs cornes sont entrecroisées de sorte qu'elles ne peuvent plus ni avancer ni reculer et que les femmes et les filles peuvent les traire en toute tranquillité. Il faut ensuite décroiser une à une toutes les paires de cornes. C'est la méthode utilisée par les nomades des plateaux.

NYOMA, ཉལ་མ་ , 4180m.

On a quitté les gorges de l'Indus entre Mahé et Nyoma, et le paysage est ici absolument plat. Au loin vers le nord et vers le sud on aperçoit les crêtes des chaînes de montagnes, mais tout autour il y a quelques bosses rocheuses clairsemées qui émergent du sable.

Depuis 2010, Nyoma n'est plus interdit aux étrangers. La ville est à 20 km de Mahe et à 23 km de la Ligne Effective de Contrôle (Line of Actual Control) avec le Tibet. Chef-lieu du Block du Rupshu, on y trouve un hôpital public, une high school, une middle school, un TCV (tibetan children village), deux épiceries et un "salon de thé – tea stall" avec thé salé et thé sucré.

A l'écart de la ville, et nettement séparé, un camp de réfugiés tibétains a des airs de bidonville. Ils survivent surtout de l'élevage.

¹ Les "dimo", parfois abrégé en "dri", sont les femelles des yaks.

visites :

Sur l'une de ces bosses rocheuses, au nord du village on peut voir les restes d'une fortification dont les tours rondes, ou plutôt ce qu'il en reste, rappellent nos châteaux moyenâgeux. Comme partout au Ladakh, la seule chose intacte et entretenue au milieu des ruines, c'est le gonpa¹ de la lignée Drukpa Kargyudpa, rattaché à Stakna, et administré par un Tulku, un lama réincarné, le 9^{ème} Drukpa Choegon Rinpoche.

Le long de l'arête, on peut visiter trois temples. Le plus grand, à droite, vers l'Est, a quatre lokapakas extérieurs récents et rutilants². A l'intérieur, les fresques sont très abîmées par les fumées d'huile et les infiltrations d'eau. Les murs sont couverts de petits Bouddhas Sakyamuni qui rappellent Alchi, et de statues dont Mahakala Chakdor, Guru Rinpoche, et les Gonbos couverts de kataks.

Près de là, se trouve un temple étrange, tout petit et très noir : le Lhamo Temple, qui abrite plusieurs boucliers circulaires posés sur le sol contre les murs sur lesquels on devine des personnages aux coiffes rouges.

Le troisième temple est à l'autre bout de l'arête. Il semble peu fréquenté. Trois murs sont peints de personnages de taille moyenne, et le quatrième s'ouvre sur une petite salle qui abrite Avalokitesvara à 1000 bras.

accès :

Des bus publics ou privés desservent Nyoma tous les jours sauf le dimanche depuis Leh, à 182 km. Départ à 8h et arrivée à 17h.

Lundi et jeudi le bus reste à Nyoma et passe la nuit sur la place du village.

Mardi, mercredi, vendredi et samedi, le bus continue jusqu'à Kuyul, Mud, Tsarga et Hanle respectivement. Ces jours-là, il faut marcher 1,5 km jusqu'au village, et autant au retour jusqu'à la route pour le prendre.

hébergement :

Il n'y a encore ni hôtel ni guesthouse, mais on trouve facilement un hébergement sommaire chez l'habitant. L'épicière de la place du village est très efficace pour trouver une solution.

festival :

Le festival Nyoma Gustor, ou Dü Chöd, se tient le 28^{ème} jour du 8^{ème} mois tibétain.

divers :

Au bas du village, un panneau livre des informations recueillies entre 1996 et 1999. altitude : 14300 pieds ($\pm$ 4360m), Leh : 182 km, population : 437 h, familles : 93, yaks : 89, moutons : 692, chèvres : 728, vaches : 216, chevaux : 86.

Un symptôme marquant d'une région qui n'a pas encore connu le tourisme est que les enfants rencontrés disent "Juley", au lieu de quémander des bonbons ou des stylos !

¹ Druk Thubten Dhargay Ling

² Entre les lokapalas 1 et 2, les peintres ont gardé intacte une pierre portant l'empreinte du pied d'une divinité locale.

En haut de la place, le "Community Information Center" a une salle Internet ouverte au public. La liaison est lente et intermittente.

MUD, མུད་ , 4180m.

Hameau à 8 km de Nyoma. Même cadre, même paysage, une seule longue arête rocheuse les sépare. Une douzaine de maisons dispersées parmi les champs d'orge, et au-dessus à une centaine de mètres, deux gonpas qui abritent 25 moines (en 2011) de l'école Drukpa Kargyud, et rattachés au gonpa de Stakna. Dans les deux gonpas, on retrouve les statues du fondateur bouthanais de la lignée : Druk Nawang Namgyal, འབྲུག་རྒྱལ་པོ་ལྷ་མོ་ལྷ་མོ་ .

Le premier gonpa a été construit en 1610 par le Lama Mugzin. Il a donné son nom au gonpa : Mug gonpa, མུག་གཏེན་པ་ , et à la ville, où Mug s'est transformé en Mud au fil du temps.

visites :

Le vieux gonpa de 1610 abrite des fresques splendides entièrement réalisées avec des poudres de pierres colorées. Les 4 lokapalas sont à l'intérieur de part et d'autre de la porte dans l'ordre 3.1-2.4. Sur le mur à gauche, on voit Bouddha Sakyamuni et ses deux disciples entourés des 16 arhats. Au fond, de gauche à droite, on a une peinture de Padmasambhava, une statue de Padmasambhava, une de Druk Nawang Namgyal, une de Bouddha Sakyamuni, et une belle composition peinte de Chuchikjal à 11 têtes au centre d'un cercle. Sur le mur à droite, Palden Lhamo à cheval tuant une femme, Druk Nawang Namgyal entouré de deux disciples, et Chakdor Mahakala, parmi d'autres personnages.

Le nouveau gonpa a des peintures brillantes et rutilantes. Face à l'entrée, il abrite trois statues de Padmasambhava, Bouddha Sakyamuni et ses deux disciples, et un grand maître Drukpa : Kunchen Padma Karpo.

hébergement :

pas de guesthouse. Aucun touriste ne vient ici.

accès :

un bus public depuis Leh, le mercredi.

divers :

Depuis peu, une piste d'atterrissage pour l'armée a été réhabilitée. Le BJP (parti d'extrême droite) voudrait ouvrir cette piste aux civils et aux touristes pour freiner le "grignotage" du territoire indien par l'armée chinoise en montrant que ces terres sont bien indiennes.

Plus loin, **LOMA**, ལོ་མ་ , **RONGO** et la nonnerie **Samdup Choling.**, ainsi que **HANLE** et la nonnerie **Tashi Choling.** ne sont pas encore ouverts aux étrangers.

KORZOK, དཀོར་མཚོ་, ou དཀོར་ཟོག་, 4572m.

Le village de Korzok et le Tsomo Riri. (août 2003)

Pendant l'été un bus monte à Korzok **tous les 10 jours** : les 10, 20 et 30 de chaque mois. Le trajet dure un peu plus de 9h pour 220 km. Le bus revient à Leh le lendemain. C'est un bus public, avec réservation la veille à 15h, au bus stand.

L'office de tourisme et le bureau des bus vous diront toujours qu'il n'y a pas de bus ou qu'il est plein et qu'il vous faut prendre un taxi. Insistez, ce n'est pas vrai.

Korzok a été ouvert au tourisme en novembre 1993¹. Le **permis** collectif de 7 jours est obligatoire. On l'obtient auprès des agences de voyages pour 150 à 200 Rs2011. Penser à faire deux photocopies pour le check post du pont de Mahe (4130m), et une pour le nouveau check-post (en 2009) à l'entrée de Korzok.

Le pont de Mahe permet de franchir l'Indus pour monter au Ramshang La, 4800 m, puis redescendre sur le **Kiagar Tso**, 4670m, (lac salé aussi appelé Thaksang Karu) et enfin le Tsomo Riri (4520m) et Korzok.

En choisissant le bus, il faut penser que le permis est donné pour 7 jours et que le prochain bus repasse dans 10 jours. Il faudra donc faire à pied les 60 km entre Korzok et le pont de Mahé pour retrouver un camion ou un bus qui aille vers Leh. Le seul hameau sur le parcours, Sumdo, n'a ni hébergement ni restauration. Au pont de Mahe on trouvera facilement un bus ou un camion pour Upshi ou pour Leh.

A condition d'être préparé, on peut aussi faire le trek de 4 jours jusqu'au Tso Kar, puis la route Manali-Leh, ou trois jours de trek supplémentaire jusqu'à Rumtse et le bus quotidien pour Leh.

¹ en même temps que la piste qui permet de rallier le Spiti, le Chhamsar Kangri 6622m. et le Lungser Kangri 6666m.

Le taxi est le moyen le mieux adapté à la visite du Rupshu, et permet en plus de faire une boucle passant par le Tso Kar.

visites :

- Le **gonpa**¹ drugpa-kargyudpa de Korzok, , est rattaché à Hemis. Construit au XVII^{èmes.}, puis reconstruit au XIX^{èmes.} par le Lama Kunga Lodos Snyingbo, il abrite aujourd'hui 50 moines, représentant chacune des 50 familles de Korzok. Il est dirigé par les réincarnations successives de Skabarje Langsna Tulku.
- Si on a trois ou quatre jours libres, on peut trouver un horseman pour faire le tour du lac, ou même rejoindre le Tso Kar par les cols.

les nomades :

Derrière Korzok, se trouve la "nomadic area" où les nomades "Korzok" s'installent pendant quelque temps au cours de leurs déplacements. Ils n'apprécient pas toujours d'être dérangés, ce qui peut se comprendre quand on voit certains énerguumènes bardés de zooms et de caméras venir faire un safari-photo dans les campements.

Les yaks mâles pâturent très haut, à 5500m, et sont gardés à cheval par les nomades.

hébergement et restauration :

Korzok est le seul village du plateau habité toute l'année.

Entre 2005 et 2007, presque toutes les maisons du village ont été reconstruites ou agrandies. La plupart d'entre elles a été aménagée en homestay.

Jusqu'au 15 septembre, des camps de toile confortables sont installés pour les touristes. On peut aussi planter sa tente près du ruisseau pour 100 Rs2009.

Le village a un restaurant et plusieurs tentes-restaurants jusqu'au 15 septembre.

fêtes :

Les 3^{ème} et 4^{ème} jour du 6^{ème} mois tibétain, le festival de Korzok attire de nombreux Rupshupas pour qui cet événement est le seul de cette importance chaque année.

Les masques portés par les danseurs représentent les divinités gardiennes de la loi bouddhique, les Dharmapalas du Panthéon Bouddhiste. Les deux jours de cérémonies se terminent par le découpage de la "Torma" par le meneur des danseurs au Chapeau Noir au cours d'un rituel appelé "Argham of killing". Il symbolise la destruction de toutes les formes du Mal ainsi qu'une répétition de l'assassinat du roi tibétain renégat Langdarma par un moine bouddhiste au milieu du IX^{ème} siècle.

Si l'on n'a qu'un jour à consacrer à cette fête, il faut choisir le second, car les moines mettent leurs habits et leurs masques seulement ce jour là.

Les cérémonies commencent tôt dans la cour du gonpa avec la bénédiction des animaux (yaks, chevaux, chèvres et/ou chien selon les années) et se terminent à la nuit après 18h30 près de la rivière avec un grand feu où sont brûlées toutes les effigies maléfiques.

¹ Thupten Drupgyud Tandar Choling : ལུབ་བཟུང་རྩམ་དར་ཆོས་གཁིང་།